

Un médecin généraliste sur deux a plus de 55 ans

■ Et les généralistes en formation restent trop peu nombreux.

La population de médecins est vieillissante en Belgique. C'est la directe conséquence du baby-boom de l'après-guerre. Les nombreux médecins de cette génération arrivent ou se rapprochent de l'âge de la retraite. Le phénomène prend des proportions impressionnantes, surtout concernant les médecins généralistes. En Wallonie, particulièrement, la pénurie guette.

Selon les statistiques que vient de publier le SPF Santé publique et qui sont basées sur les données au 31 décembre 2013, plus d'un médecin de famille sur deux a plus de 55 ans.

Plus précisément, ils sont 51,9 %. C'est la première fois que le cap des 50 % est dépassé. Fin 2012, les plus de 55 ans représentaient 49,4 %. Fin 2011, on en était à 46,9 %. Fin 2005, on en était encore à moins d'un sur trois (30,6 %).

Globalement assez de spécialistes

Les seuls plus de 60 ans représentent 34,4 % des généralistes dans notre pays. Avec des variations sensibles selon les Régions : 32,7 % en Flandre, 33,7 % à Bruxelles et pas moins de 37,3 % en Wallonie.

La situation wallonne devient inquiétante si l'on sait que la relève se fait attendre. Au 31 décembre 2013, on comptait seulement 175 candidats médecins généralistes en formation domiciliés en Wallonie (et 730 pour l'ensemble du pays). Certes, c'est cinq de plus qu'un an

plus tôt (où l'on avait observé un recul de deux unités), mais c'est nettement insuffisant pour combler le départ à la retraite de milliers de généralistes wallons dans les années à venir. Les autorités belges peinent encore et toujours à convaincre les futurs médecins de s'orienter vers la médecine générale plutôt que vers les spécialités.

En effet, côté spécialistes, la pyramide des âges suscite moins d'inquiétudes. Certes, ici aussi, la moyenne d'âge est à la hausse. Fin 2013, on comptait 42,8 % de spécialistes âgés de plus de 55 ans. Mais à la même date, 4 212 candidats spécialistes en formation domiciliés en Belgique se préparaient à leur succéder. Même si certaines spécialités manquent de candidats (gériatrie,...), la relève est donc globalement assurée.

L.G.